

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 28 (1955)

Heft: 9

Artikel: Trente-cinq ans de succès

Autor: P.M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AUTOMNE A LAUSANNE

Les jolies femmes prennent volontiers, dans les moments agréables, un petit air mourant qui leur convient adorablement. C'est pour cela, je pense, que Lausanne trouve en automne son climat le plus attachant. Car Lausanne est jolie plus que belle.

Et puis elle a besoin de son cadre pour se montrer en beauté.

Quiconque connaît cette ville sait qu'elle compte très peu de monuments remarquables, de places originales, de ces perspectives qui font la grandeur d'autres localités. Le charme de Lausanne échappe à la première analyse, car il provient surtout de l'intimité de cette cité avec le pays qui l'entoure: un pays magnifique et d'une rare variété.

Combien de villes sont ainsi assises entre lac, Alpes, vignes, forêts et campagnes à blé? Le tout étagé en plans multiples qui se font valoir les uns les autres.

Or c'est en automne que ces plans prennent avec la plus grande vigueur leur caractère propre. Au printemps, tous les verts et les bleus se ressemblent un peu. En automne, la gamme est infinie du roux des vignes au vert dur des sapins. Et toutes ces couleurs qui flambent alentour donnent à Lausanne son accent, comme les lustres d'un salon justifient les apprêts de la femme habillée.

... - Mais les façades des grandes maisons urbaines, elles, ne jaunissent pas au soleil d'automne? me direz-vous. - Si. En tous cas à Lausanne.

Oui, parce que cette intimité de la ville et de la campagne se marque jusqu'aux proches abords des casernes locatives.

Une vieille plaisanterie suggère de construire les villes à la campagne. Pour les Lausannois, c'est un article de foi. Et quand une dame d'ici loue un appartement, elle regarde d'abord où elle pourra planter ses géraniums.

Je sais un monsieur très distingué, et citadin à donner envie de le griffer, qui n'a jamais pu habiter un appartement sans balcon. Parce qu'il y cultive son persil, son cerfeuil et ses ciboulettes, herbes sans quoi il n'y a pas de cuisine en ce pays. Et, en hiver, il y nourrit ses oiseaux. Ses oiseaux, ce sont des moineaux d'ici, des verdiers qui descendent de l'alpe, et le merle qui, le premier, lui annoncera le printemps le matin où il essayera son sifflet rouillé.

Le résultat est qu'il n'y a pas un endroit, à Lausanne - pas un! - d'où l'on n'aperçoit assez de végétation pour sentir l'automne.

Réveil glacial; il fait très sombre; on s'habille sans trop de joie; on sort.... Tiens! Ce n'est pas encore l'hiver: l'avenue étincelle de tous ses feuillages. Il y en a par terre, avec les marrons, ces hérissons éventrés, mais il y en a encore assez sur les arbres pour qu'on sache que ce jour-là sera encore gagné sur l'hiver. Et que tous ces bruns donneront un éclat double au soleil pâissant.

Lausanne est belle, en automne.

... Et puis, c'est la saison où elle vit le plus intensément, parce qu'elle se renouvelle. Un autre trait de cette ville est d'être un rendez-vous de jeunes. Il en vient de partout pour ses écoles, son université, ses instituts, ses pensionnats. Il y a les gosses des campagnes voisines qui débarquent avec leurs habits trop soignés, car on les a vêtus de neuf pour leur entrée dans la vie d'étude. Il y a ceux qui arrivent de Perse, de Turquie, d'Amérique ou d'ailleurs qui cherchent, un peu effarouchés, à accorder leur accent au rythme de cette nouvelle vie. Il y a la grande bande des petites jeunes filles accourues de partout pour acquérir dans quelque maison chic les notions de cuisine et de littérature nécessaires à leur condition d'héritières...

C'est en automne que s'effectue cette grande migration. Lausanne renouvelle son jeune sang, et cela donne à ses rues une vivacité merveilleuse.

D'autant plus que, pour les jeunes Lausannois eux-mêmes, il y a d'importantes mutations. On reconnaît sans peine le gamin qui, pour la première fois, porte sa casquette de collégien. Et aussi celui qui arbore son premier bérêt d'étudiant.

Le centre de cette vie-là, c'est Saint-François aux heures de jeunesse, et principalement au coup de midi. Dans les autres rues, c'est le cortège. Ils vont en bandes, et on sait qui ils sont: ici, c'est l'école de commerce, là le collège classique, là l'école supérieure de jeunes filles. Tout converge vers Saint-François où les étiquettes disparaissent: il ne reste plus que La Jeunesse qui tient son parlement quotidien. Et jamais le mot parlement n'a si bien dit ce qu'il veut dire!

Seuls se distinguent les tout grands, les envieux, les points de mire: les porteurs de casquettes de sociétés d'étudiants. Car une tradition germanique qui a pénétré jusqu'ici veut que les étudiants se groupent en sociétés, très semblables aux fameux «Korps» d'Heidelberg et d'ailleurs. Règle essentielle: ne pas passer inaperçu. Et rivaliser dans le saugrenu puisqu'on est une élite. D'où ces joyeux «charriages» qui sont une des joies de la Lausanne d'automne.

Un beau matin, à l'heure où cette place est déjà surencombrée, s'organise une mascarade. C'est une société qui a décidé de jouer publiquement un des événements essentiels de l'année ou des siècles passés. Cela peut être local, cela peut aussi représenter la création du monde en costumes originaux, peu importe. L'essentiel est que tout le monde est dans le coup: le trottoir, la route, les piétons, les agents de planton, les voitures qui passent. Il en résulte un somptueux embouteillage, c'est entendu; mais tous les Lausannois qui arrivent en retard pour leur déjeuner, parce que ces sacrés étudiants leur ont fait manquer leur tram, rient encore et racontent la blague à la «maman» rassérénée et aux gosses qui rêvent du jour où ils «en» seront...

TRENTE-CINQ ANS DE SUCCÈS

Comme le temps passe, diront ceux d'entre nos lecteurs qui ont suivi les magnifiques progrès du Comptoir Suisse, de Lausanne, depuis sa création. Trente-six ans! L'âge de passer en landwehr, sans vieillir. Au contraire, le Comptoir rajeunit chaque année; il prend du poids sans s'alourdir, de l'ampleur sans connaître le vide et cela à un rythme qui fait honneur à celui qui l'a créé - Eugène Faillettaz - et à son fils - Emmanuel Faillettaz - qui l'a développé pour en faire ce qu'on ne se lasse pas d'admirer, chaque automne. Le visiteur est à l'aise. Il ignore l'acheminement dicté par des flèches ou des pancartes dont le ton impératif ne trouverait pas d'écho; il aime à s'attarder où bon lui semble, à fuir des appels trop insistants, ce qui ne l'empêche pas de s'associer au coude-à-coude intense, en certains secteurs où les démonstrations sont particulièrement réussies. Chaque année, un pays s'installe et s'impose en Beaulieu. Du 10 au 25 septembre, l'Argentine aura son pavillon officiel, sous l'égide de sa légation, à Berne, et de son ministre du commerce, à Buenos-Aires.

La cybernétique et la télécommande seront aussi présentes et les visiteurs se transformeront peut-être, quelques heures plus tard, en auditeurs du Concours de vieilles chansons.

Et puis, et surtout, cette trente-sixième démonstration de réalisations et possibilités helvétiques comprendra l'essentiel de la production du pays, dans les domaines les plus divers, agriculture et artisanat en tête.

Le visiteur pourra admirer la grande salle des spectacles, qui a été inaugurée au début de l'année et dont l'aménagement et le confort ont fait l'admiration des experts les plus exigeants; ces dirigeants de grandes agences de voyages américaines, entre autres, qui ont porté leur choix sur les installations de Beaulieu pour y tenir en octobre l'essentiel de leurs assises annuelles groupant plus de quinze cents directeurs ou directrices d'agences cataloguées des Etats-Unis. Les superlatifs s'envolaient, de la bouche d'experts qui confèrent, au qualificatif « sensationnel », un sens moins vulgarisé que celui qui est à la mode; le sens véritable, enrichi du bon goût et dont on en est heureux de complimenter le directeur Faillettaz.

P.M.



Eine sonnige Terrassenstadt, steigt Lausanne aus den Gärten von Ouchy am Genfersee. Vor diesen liegt der breite, belebte Quai und atmet die Weite über den Wassern. Photo Giegel SZV

Lausanne est une ville toute en terrasses ensoleillées, qui s'étage d'Ouchy à Sauvabelin. Le promeneur s'attarde sur les quais animés, laissant errer son regard dans le lointain.

Come una solatia città costruita in gradinate, Losanna sale su dai giardini d'Ouchy, sul lago di Ginevra. Di fronte a questi si stende l'ampio viale lungo il lago, da cui si respira tutta la vastità al disopra delle acque.

The sunny city of Lausanne, terraced up the hillside above the lovely gardens of Ouchy, is noted for its remarkable view of Lake Léman and the surrounding Alps.